

L'ART DE LA MODE



N dit, et avec raison, qu les blouses sont moins en faveur. Cela est vrai pour les toilettes habillées; la robe complète est certainement plus chic, mais il ne faudrait cependant point croire que les blouses soient tout à fait délaissées. Oh! non, toujours elles se font et nous rendent de grands services.

La blouse élégante continue à entrer en ligne de compte dans notre trousseau; combien précieuse elle est pour le théâtre, les petits dîners ou les réunions, quand on ne veut point mettre une toilette claire; puis elle permet d'user des jupes veuves de leur corsage, ou encore de mettre la même blouse avec des jupes différentes.

En résumé, nous restons fidèles aux corsages disparates, mais il convient dans cette catégorie de distinguer plusieurs genres. Ainsi, savez-vous bien, mesdames et chères lectrices, ce qu'on doit entendre par blouse et par chemisette?

La blouse est ce corsage qui se porte en mille circonstances, et pour laquelle tous les degrés de recherche ou de simplicité sont admis. Ce nom de blouse ne définit pas toujours un corsage qui blouse, attendu que maintenant les bouffants ont tendance à diminuer ou même à disparaître pour être remplacés par des formes plus ajustées qui laissent mieux voir la taille.

Avec la blouse, les manches suivent les derniers décrets de la mode, l'ampleur est remontée en haut du bras, et on peut choisir entre les ballons, les draperies, auxquels se mêlent des froncillés, des bouillonnés, des volants, tout ce que l'on veut, en un mot. Le corsage lui-même s'inspire des types en vogue; la saison dernière, c'était le 1830 avec ses empiècements emboîtant l'épaule et les emmanchures basses: maintenant c'est le style Louis XV qui domine sur toute la ligne. Le corsage qui se met sur la jupe avec une ceinture descendant largement en pointe par devant, est bien encore une blouse, tandis que la veste de soie de fantaisie, bien que n'étant point semblable à la jupe, devient toilette très



TOILETTE D'INTÉRIEUR en crêpe de Chine bleu garni de broderie de soie et de dentelle Cluny. Ceinture en satin Liberty. Jupe et corsage ornés de petits plis et d'entre-deux de dentelle.



ELEGANT CHAPEAU DE SOIRÉE en chenille vert pâle recouvert d'une draperie de dentelle ivoire et doublée de chiffon coulé. Touffes de plumes d'autruche vert dégradé jusqu'au blanc.

habillée. Mais, qu'appellez-vous chemisette? allez-vous me demander.

Plus volontiers, on baptise de ce nom les corsages d'un exécution fort simple. Ce qui est surtout reconnu comme chemisette, ce sont les genres chemisier, qui comportent exclusivement un travail de plis. Ces plis peuvent se disposer quelque peu différemment, mais on conserve toujours la même allure. Devant et dans le dos, des plis qui partent de l'encolure pour se continuer jusqu'à la taille; ce qui fait tout à fait chemisier, ce sont les devants taillés en deux parties: le milieu faisant plastron est à plis, tandis que la pièce de côté, faisant office de petit côté, vient se rattacher en biais sur le plastron; on obtient ainsi un ajustement plus parfait, et le corsage tombe mieux.

LA COQUETTERIE

La coquetterie est le péché mignon de la femme, et l'on peut citer, sur ce point, nombre d'hommes qui sont femmes.

La coquetterie, c'est le désir d'attirer l'attention, de briller, de se faire admirer; c'est aussi l'ensemble des pratiques qui conduisent à ce but.

Il n'est peut-être pas de défaut plus dangereux, car il ouvre la porte à beaucoup d'autres: à l'amour excessif de la toilette, aux dépenses exagérées, aux discordes familiales, à la ruine de la santé, à la perte du repos intime.

Elle se manifeste dans l'attitude, les gestes, les sourires, les regards, encore plus que dans les paroles.

Il est une coquetterie non seulement permise, mais recommandée, celle qui garde la femme charmante et attentionnée longtemps après que la lune de miel devrait avoir montré son dernier quartier. Cette jolie et désirable coquetterie lui inspire de conserver vis-à-vis de son mari les délicatesses de la fiancée, de ne se montrer à lui qu'en tenue propre et soignée, bien coiffée, bien attifée, le visage et les mains nets. Au saut du lit, une courte toilette répare le désordre du sommeil; un peignoir simple, sans déchirures ni taches, permet aux bons ménagères de prendre leur part dans les soins de l'intérieur.

Il faut être coquette chez soi, pour retenir au logis le coeur volage, entraîné, séduit par de jolis attraits.

Une femme qui s'occupe de tout dans la maison y a grand mérite, mais le mari n'y est point sensible, s'il doit subir le désagrément de s'asseoir à table en face d'une compagne décoiffée, habillée à la diable, dont le visage et les mains sont maculés de poussière.

Voilà, mesdemoiselles, des choses qu'il faut apprendre et retenir, vous qui, bientôt put-être, serez d'heureuses fiancées.

Le bonheur est fait de ces toutes menues pratiques, ne l'oubliez point.